

des plus attrayants pour le regard et des plus nourrissants pour la piété que cette messe dominicaine *coram Episcopo*, avec ses alternances de mouvements respectueux dirigés tantôt vers le Christ du tabernacle, et tantôt vers son représentant assis sur un trône. Elle fut chantée par le T. R. P. Langlais, Provincial, assisté des RR. PP. Bibaud et Lamarque. Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, avait bien voulu accepter cette présidence d'honneur, apportant ainsi au vieux couvent d'où essaima la petite colonie de Notre-Dame de Grâces une part de la bienveillante sympathie qu'il ne cesse de témoigner à cette dernière. Assistèrent Sa Grandeur au trône les RR. PP. Brosseau et Roy.

Le T. R. P. Béliveau, Prieur de Saint-Hyacinthe, prédicateur de la circonstance, s'empressa d'offrir au digne métropolitain, en même temps qu'à Sa Grandeur Mgr Roy, Auxiliaire de Québec, présent à la cérémonie, nos souhaits de bienvenue et nos sentiments de profonde gratitude. Abordant ensuite le thème de *Nos Saints*, il ne craignit pas de présenter à l'auditoire, (pourtant composé en majeure partie d'aimable collégiens) comme une des caractéristiques de la sainteté dominicaine, l'austérité. Ce n'était point la tactique, si tactique il y eut, la moins favorable au recrutement des robes blanches, car la jeunesse étudiante aime entendre parler des âpres sommets où le chrétien s'immole à la suite de son Maître. Elle le prouva par son attention soutenue aux paroles du prédicateur.

Avant de bénir l'assistance, Mgr l'Archevêque de Montréal adressa aux Pères Dominicains une de ces brillantes allocutions dont il garde le secret, tout en les multipliant sans épargne, chaque fois que sa charité l'y pousse ou qu'une intervention, même indiscrete, l'en sollicite. L'éloge qu'il fit de notre Ordre dans le passé comme dans le présent, joint au souhait traditionnel modifié pour la circonstance: *Ad multa et faustissima saecula*, dessinait si nettement à nos yeux l'ampleur et la hauteur des tâches à venir, que le *Durus est hic sermo* de l'imparfait disciple nous montait naturellement aux lèvres.

Dans le bas chœur, avec plusieurs dignitaires ecclésiastiques, avait pris place un nombreux clergé diocésain. Car c'était avant tout, ce jour-là, la fête de famille. De l'étranger cependant nous étaient venus Mgr François Pelletier,